

Bandes annonces

Martin Girard

Number 157, March 1992

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/50186ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La revue Séquences Inc.

ISSN

0037-2412 (print)

1923-5100 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Girard, M. (1992). Review of [Bandes annonces]. *Séquences*, (157), 5–7.

témoigne encore d'une certaine inexpérience. Mais le caractère envoûtant de la musique de Patrick Doyle, son enthousiasme entraînant, ont tôt fait de faire oublier ces détails. On déplorera que la maison Varèse Sarabande qui a édité le disque de la bande originale n'ait pas jugé bon d'offrir plus que la trentaine de minutes à peine d'une partition qui en faisait le double.

Auparavant, Patrick Doyle avait composé la musique de *Shipwrecked*.



une obscure mais sympathique production d'aventures, reprise et distribuée par les studios Disney, tournée entre autres en Norvège, et qui ne garda l'affiche que deux ou trois semaines à peine au début de l'année. Doyle y allait d'une partition très enlevée, parfait complément à cette histoire de marins, de pirates et de trésor. On a fort heureusement édité un disque de la partition, distribué cependant uniquement aux États-Unis. Toutefois, ceux qui feront le détour ne le regretteront pas, car Patrick Doyle est en passe de devenir l'un des plus importants musiciens de cinéma de sa génération.

Accessits et recalé

Je mentionnerai, juste pour mémoire, car j'en ai déjà parlé, la



puissante partition évocatrice de Ennio Morricone pour *Hamlet* de Franco Zeffirelli comme l'une des rares oeuvres qui m'ait fait vibrer l'an dernier. Je ne puis malheureusement en dire autant de *Hook* de John Williams qui, hélas! restera ma plus grande déception de 1991. L'éternel complice des frasques de Steven Spielberg semble avoir manqué singulièrement d'inspiration, quoiqu'avec plus de 80 minutes de musique sur le disque seulement, il n'ait pas manqué de souffle. Cette immense machine, d'où est disparue toute la magie des précédentes collaborations de Williams et Spielberg, s'emballa bien vite pour tourner à vide. Produit professionnel certes, cette production ne demeure que cela et ne s'élève jamais au-delà des recettes toutes faites, des trucs et manies que le compositeur connaît par coeur. Beaucoup de notes et bien peu de musique! Malgré son désir de renflouer ce naufrage, Williams a sombré avec la galère. Une bonne musique n'a jamais sauvé un mauvais film. Que dire alors quand un film médiocre inspire une musique médiocre? John Williams a toutefois su se montrer plus discret et plus émouvant dans *JFK* d'Oliver Stone où sa musique, parfois bouleversante, est très proche de celle qu'il écrivait pour *Born on the 4th of July* et, plus étrangement, de celle de *Close Encounters of the Third Kind*.

Club privé

Au cours de l'année, la célèbre maison d'édition musicale italienne CAM, qui possède pratiquement à elle seule toute la mémoire musicale du cinéma italien, a créé un club exclusif pour collectionneurs de musique de film qui voit à réserver à ses membres des enregistrements inédits de partitions âprement désirées par les amateurs du monde entier. À ce jour, deux titres ont vu le jour, la musique ironique et délicate à la fois d'Ennio Morricone pour *Ils vont tous bien* de Giuseppe Tornatore et *La Bella Sposa*, une partition du prolifique Angelo Francesco Lavagnino pour un mélodrame de 1960 réalisé par Nunnally Johnson avec Ava Gardner et Dirk Bogarde. Éditées en très petit nombre, ces disques sont



techniquement superbes et accompagnés d'un livret explicatif en italien et en anglais. D'autres titres sont en préparation mais ils n'ont pas encore été annoncés.

Encyclopédie sonore

Répondant en outre à une forte demande, la même maison a aussi décidé d'offrir au grand public ce qu'elle appelle son *Encyclopédie musicale du cinéma italien et français* dans laquelle elle propose les rééditions sur disques compacts de certains de ses enregistrements les plus célèbres et les plus recherchés, mais aussi des éditions de partitions jusqu'alors inédites toutes tirées de son immense catalogue. C'est ainsi qu'on pourra, par exemple, enfin bénéficier de la quasi totalité des musiques de Nino Rota pour les films de Federico Fellini. Mais déjà, on propose un album double réunissant les thèmes musicaux de tous les films de Fellini! Actuellement, vingt-cinq disques sont déjà sur le marché, et le même nombre est prévu pour une sortie en mars 1992. Plusieurs maisons américaines spécialisées dans la vente de disques de musique de film les proposent déjà aux collectionneurs, mais je suggérerais aux intéressés d'écrire directement à CAM, Creazioni artistiche musicali s.r.l., Via Virgilio 8, 00193 Rome, Italie. Le service est courtois, fiable et rapide, et semble-t-il moins cher qu'ailleurs. Chaque commande assure une inscription automatique au «Club des collectionneurs» qui, si j'en juge par ses débuts prometteurs, risque de proposer de bien belles surprises pour les cinéphiles et les cinéméomanes. Avec une telle mémoire sonore, il ne sera plus permis d'oublier.

François Vallerand

De Niro/Lange

Après avoir terrorisé Jessica Lange dans *Cape Fear*, Robert De Niro la retrouvera dans *Night and the City* réalisé par Irwin Winkler. Il s'agit d'un remake du film de Jules Dassin sorti en 1950. Mais De Niro doit d'abord terminer le tournage à Vancouver de *This Boy's Life* du réalisateur Michael Caton-Jones, d'après un roman de Tobias Wolf. Il y partage la vedette avec Ellen Barkin. De Niro, très en demande, est également de la distribution de *Mistress* avec Martin Landau et Christopher Walken. Il s'agit d'une comédie d'humour noir qui raconte les tribulations d'un scénariste prêt à tout pour que son projet de film soit produit.

Joe Dante chez Universal

Le réalisateur des deux *Gremlins* vient de signer une entente avec la Universal pour qui il réalisera et/ou produira quelques films durant les deux prochaines années. Parmi ces derniers: *Siberian Express*, une comédie dramatique écrite par Herschel Weingrod et que dirigera Dante; *Mr. Twister*, une science-fiction écrite par Neil Rutenberg; *The*



Bum, un drame psychologique signé de la plume du scénariste Ron Bass; et finalement *Matinee*, une comédie dramatique et nostalgique qui raconte l'expérience de quatre adolescents floridiens mordus de cinéma d'horreur à l'époque de la crise États-Unis/Cuba.

Les «Musicals» contre-attaquent

Hollywood est sur le point de tester de nouveau la popularité des comédies musicales auprès du grand public.

Plusieurs productions sont en préparation, la liste incluant:

- **Into the Woods**, d'après l'oeuvre de Stephen Sondheim à qui les producteurs ont demandé d'écrire des chansons additionnelles pour le film. Avec un budget probable de 35 millions, des créatures animées par les studios Henson et le duo Billy Crystal/Meryl Streep en tête d'affiche, cette féerie pour adultes promet beaucoup. En tout cas, le spectacle de Broadway est parmi les meilleurs du genre produits ces dernières années.

- Un film musico-biographique sur la vie de **Lotte Lenya** est en



préparation. La musique sera inspirée de l'oeuvre du compositeur Kurt Weill et la vedette sera probablement Bette Midler.

- Deux inévitables. **Les Misérables**, et **Le Fantôme de l'Opéra**, vont également connaître la gloire du grand écran. Bruce Beresford (*Robe Noire*) dirigera le premier. Quant au second, les producteurs sont à la recherche d'un réalisateur, après avoir écarté Franco Zeffirelli, pourtant un choix idéal pour diriger ce monument de kitsch.

Il dance encore plus avec les loups

Dances with Wolves, le western épique de **Kevin Costner**, vient d'être augmenté d'une heure pour une sortie exclusive à Londres. Cette version longue de 232 minutes devrait probablement être présentée chez nous au petit écran. Parmi les scènes rehaussées, il y a celles du Fort Sedgewick, le suicide du militaire et plusieurs séquences avec les Sioux. Notons que le premier montage du film, refusé par le distributeur, durait 330 minutes.

Davy Crockett

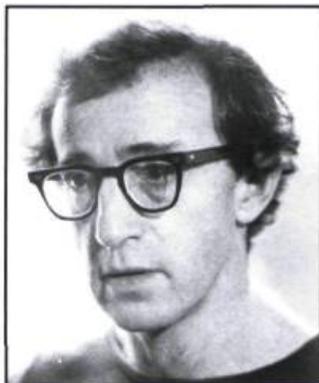
David Zucker (*The Naked Gun 2 1/2*) réalise *Sunrise in His Pocket*, une biographie du pionnier américain Davy Crockett.

Scandale suédois

Le Suédois **Jan Troell** vient de terminer *Il Capitano* qui décrit les crimes horribles d'un tueur en série. C'est basé sur un fait réel et le film sera en compétition à Berlin.

Woody Allen et Orion

Woody Allen tourne présentement son nouveau film à New York cependant que le précédent, *Fog and Shadows*, n'a toujours pas été lancé aux États-Unis à la suite des difficultés financières du producteur Orion. Il est maintenant question que le film sorte en février. Orion espère pouvoir sortir également, mais plus tard, *RoboCop 3*, *Clifford* (avec Martin Short), *Article 99* (avec Ray Liotta), *Married to It* (avec Beau Bridges et Cybill Shepherd), *China Moon* (avec Ed Harris), *Blue Sky* (le dernier film de Tony Richardson, avec Jessica Lange) et *The Dark* (d'après Stephen King). Quant à **Woody Allen**, c'est sous l'égide de Tri



Star qu'il oeuvre désormais. Il tient le rôle principal dans le film qu'il tourne présentement avec Mia Farrow, Juliette Lewis, Judy Davis, Liam Neeson et le cinéaste Sydney Pollack. L'histoire est celle d'un professeur qui a une liaison sentimentale avec une de ses étudiantes. Le film n'a pas encore de titre.

Diane Kurys à Pompéi

Isabelle Huppert, Bernard Giraudeau, Lio et Hippolyte Girardot viennent de terminer le tournage à Pompéi du



dernier film de **Diane Kurys**, *Après l'amour*. Sortie prévue à Paris au printemps.

Harvey Keitel

Un des grands acteurs américains les plus sous-utilisés, **Harvey Keitel**, sera la vedette de *The Bad Lieutenant* réalisé par Abel Ferrara. L'acteur est également de la distribution de *The Piano Lesson* de Jane Campion avec Holly Hunter et Sam Neill.

Doillon Meets Gainsbourg à Montréal

Jacques Doillon a bouclé le tournage à Montréal de son dernier film, *L'Amoureuse*, qui met en vedette **Charlotte Gainsbourg**. C'est une histoire d'amour dont la première partie se passe à Paris et la seconde au Québec. Doillon avait d'abord prévu situer l'action américaine de son film à New York, mais une visite dans la ville aux cent clochers l'a convaincu de changer ses plans.

Huston revisite l'univers de Roeg

Après leur savoureuse rencontre dans *The Witches*, le cinéaste **Nicolas Roeg** et l'actrice **Anjelica Huston** vont de nouveau faire équipe pour le prochain film de Roeg intitulé *Two Deaths*. L'histoire se passe durant un repas entre amis qui tourne mal.

Érotisme

Julian Sands et Joanna Pacula sont les vedettes du dernier film de l'Italien **Mauro Bolognini** intitulé *Husbands and Lovers* d'après un roman d'Alberto Moravia. La musique est de Morricone.

De Vito avec Nicholson

Danny De Vito vient d'entreprendre

le tournage de son troisième film en tant que réalisateur. Il s'agit de *Hoffa* où il aura pour partenaire à l'écran nul autre que **Jack Nicholson**. Le scénario est de David Mamet.

Landis

John Landis réunit Robert Loggia, Anne Parillaud et Anthony LaPaglia dans *Innocent Blood* dont le tournage vient de débiter à Pittsburgh.

Shelley Winters du côté de Mazursky

Paul Mazursky dirigera Shelley



Winters dans *The Pickle*. Également au générique: Danny Aiello, Dyan Cannon, Jerry Stiller, Chris Penn, Griffin Dune et Mazursky lui-même dans un second rôle.

Stephen Frears chez les Vampires

Le plus talentueux cinéaste anglo-saxon à s'être révélé dans les années quatre-vingt, c'est-à-dire **Stephen Frears**, termine le tournage de son nouveau film intitulé *Hero* avec Dustin Hoffman, Geena Davis, Andy Garcia et Joan Cusack. Frears est par ailleurs pressenti pour mettre en images le roman d'Ann Rice, *Interview with a Vampire*. À suivre.

Emily Brontë

La Paramount a confié à **Peter Kosminsky** la réalisation d'une toute nouvelle adaptation des *Hauts du Hurlevent* de la célèbre romancière anglaise. L'adaptation est signée Anne Devlin et le rôle principal revient à Juliette Binoche. Cette dernière vient de terminer le tournage d'un film de Louis Malle avec Jeremy Irons, *Damage*.

Une bio de Charlot

Richard Attenborough réalise *Charlie*, une biographie du célèbre cinéaste-acteur. La distribution est impressionnante et compte même Geraldine Chaplin, aux côtés de Robert Downey Jr, Dan Aykroyd, Kevin Kline, Penelope Ann Miller, Lilla Jovovich et Diane Lane. Sven Nykvist est à la caméra.

Levinson prolifique

Bugsy est à peine sorti que **Barry Levinson** entreprend un autre film. Il s'agit de *Wilder Napalm* qu'il tourne en Floride avec Debra Winger et Dennis Quaid.

Forman en enfer

Milos Forman va tourner *Hell Camp* à New York et au Japon.

De Palma change de titre

Le prochain **De Palma** ne s'intitulera pas «Father's Day» comme nous l'avions annoncé mais plutôt *Raising Cain*. John Lithgow y joue le rôle d'un psychologue qui devient obsédé par ses devoirs de père lorsque sa femme donne naissance à leur premier enfant.

Distribution masculine

Robert Redford, Sidney Poitier, Ben Kingsley, River Phoenix et Dan Aykroyd sont les vedettes de *Sneakers*, produit par Lawrence Kasdan et réalisé par **Phil Alden Robinson**.

Branagh

Après un détour du côté de chez Hitchcock avec *Dead Again*, **Kenneth Branagh** revient à Shakespeare en adaptant *Much Ado About Nothing*.



Martin Girard

Les Enfants du paradis en couleurs

Le cinéaste Marcel Carné, maintenant âgé de 82 ans, vient de donner son accord pour la colorisation des **Enfants du paradis**.

Scorsese

Martin Scorsese va tourner une adaptation du roman d'Edith Wharton, *The Age of Innocence*. Il devrait ensuite enchaîner sur *Clockers*, un thriller basé sur un roman de Richard Price et qui décrit une enquête policière sur un meurtre commis à New York.

Polanski

Roman Polanski a terminé le



tournage de *Bitter Moon* avec Peter Coyote. C'est un suspense qui raconte les mésaventures d'un couple dont les vacances tournent à la tragédie.

Valentino

Le sulfureux **Nagisa Oshima** dépeint la vie amoureuse et tumultueuse de Valentino dans un film intitulé *Hollywood Zen* avec Ryuichi Sakamoto et Joan Chen.

Cronenberg aime les insectes

Après *La Mouche* et les «bibites» de *Naked Lunch*, **Cronenberg** persiste dans la même veine avec *M. Butterfly* d'après la pièce de David Henry Hwang. Les acteurs ne sont pas encore choisis.

Thriller

Alan J. Pakula va tourner *Consenting Adults* avec Kevin Kline qui joue le rôle d'un homme accusé injustement de meurtre.

Michel Buruiana et *SÉQUENCES* présentent

RÉTROSPECTIVE DU CINÉMA ROUMAIN



1er au 20 décembre 1991

Il n'est pas surprenant que les films sélectionnés pour la *Rétrospective du cinéma roumain*, tenue du 1er au 20 décembre, étaient des oeuvres produites durant les trois décennies les plus marquées par le fardeau de la censure étatique. Même si Nicolae Ceaucescu ne devient président de la République de Roumanie qu'en 1974, il faut rappeler qu'il est nommé Premier secrétaire du comité central du parti communiste en 1965, et qu'il devient président du Conseil d'État en 1967. Jusqu'à sa mort récente, le pays connaît maintes difficultés économiques qui engendrent un climat social d'autant plus austère que le régime est resté centralisé et plus particulièrement répressif.

C'est ce que l'on constate dans *La Réconstitution* de Lucian Pintilie, film d'ouverture de la *Rétrospective*. Très connu sur le plan international par ses mises en scène de théâtre audacieuses et originales, Pintilie s'impose à l'attention de tous avec *La Réconstitution*, un pamphlet habile, courageux, et hautement symbolique sur l'irresponsabilité individuelle et collective, en même temps que

contestataire du système. Datant de 1968, cette oeuvre s'accorde bien aux courants idéologiques de l'époque: Mai 68 et le *Printemps de Prague*. D'un point de vue esthétique, le film de Pintilie rappelle les plus beaux fleurons du cinéma tchèque de la même époque. On pense surtout à *Trains étroitement surveillés* de Jiri Menzel, réalisé deux années auparavant.

Andrei Blaier s'impose à la critique internationale en signant un film d'une élégante finesse psychologique. *Les Matins d'un garçon sage* regorge de détails pittoresques d'une certaine jeunesse roumaine des années 60. Mais c'est surtout grâce à un scénario d'une modernité étonnante signé Constantin Stoiciu⁽¹⁾ que le film suscite l'attention. À cette écriture rigoureuse et fluide, s'ajoute la mise en scène très *nouvelle vague* de Blaier.

Le même auteur signe *Cartes postales illustrées avec des fleurs des champs*, sept années plus tard. Mais c'est une adaptation un peu

(1) Constantin Stoiciu vit maintenant à Montréal. Il est président de la maison d'édition *Humanitas*.